



INSTALLATION

PARCOURS

Le producteur a une formation d'ingénieur agricole. Il a été salarié dans des organisations agricoles et a effectué un stage de 6 mois en agriculture biologique. Il a réalisé une installation aidée hors cadre familial en septembre 2008. Après 5 mois d'aménagement du site, il réalise ses premières ventes de légumes en mai 2009. La conversion des terres ayant nécessité 2 années de conversion, il effectue ses premières ventes de légumes bio en septembre 2010.

Au moment de l'installation les débouchés étaient à 100% sur une AMAP (20 paniers) et sur la vente à la ferme. Dès la deuxième année, l'exploitant a rajouté un marché de plein vent une fois par semaine et développé jusqu'à 35 paniers. En 2015, il a supprimé les paniers pour ne plus se consacrer qu'à la vente à la ferme et sur le marché.

Au moment de l'installation, l'exploitant louait une maison d'habitation et un hangar à 1,5 Km et 6 Km de la parcelle. En 2013, il acquiert en nom propre sa maison d'habitation et des bâtiments.

L'installation des tunnels s'est faite progressivement sur 3 ans.

ANNÉE

Septembre 2008

SURFACE D'INSTALLATION

Fermage sur 4,50 Ha de terres. Dont 1 Ha de plein champ et, dont 1 tunnel de 400 M² (dédiés au maraîchage diversifié). Le reste de la SAU est occupée par des prairies, des engrais verts et 0,25 Ha de pommes de terre.

STATUT JURIDIQUE

Entreprise individuelle

STATUT MSA

Agriculteur à titre principal

AIDES

= 44 050 euros

DJA : 16 000 euros

Prêts bonifiés à 1% : 18 550 euros

Aide FEADER (diversification) : 7 000 euros sur 2 ans

Prix d'une fondation : 2 500 euros

MOYENS DE PRODUCTION

TYPE SOL

Sol limono sableux (40% limons, 35% sable et 25% argile). PH entre 6 et 7 selon parcelles. Tendance à la battance superficielle. Sols profonds à bonne réserve utile. Parcellaire groupé.

SURFACES EN 2017

SURFACE TOTALE : fermage sur 4,50 Ha de terres + propriétaire d'une grange, d'un bâtiment et d'une maison d'habitation + 0,30 ares de verger (non en production en 2016).

SURFACE CULTIVÉE : 1,30 Ha de légumes plein champ (avec pommes de terre) + 800 M² d'abris + 1 serre à plants de 80 M².

SURFACE IRRIGUÉE : 90% des terres en fermages sont irrigables.

Maraîchage 1,20 Ha /UTH

MAIN D'OEUVRE

TEMPS DE TRAVAIL

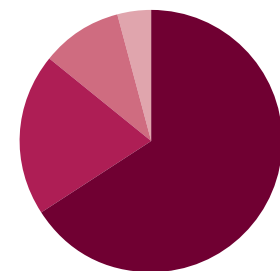
HEURES/ANNÉE pour

66 % Production

20 % Récolte, lavage et conditionnement

10 % Commercialisation

4 % Administratif et organisation du travail



HEURES/SEMAINE

50 h/semaine mars-septembre

37,5 h/semaine octobre-février

5 semaines de congés /an

UTH

1,16 UTH totaux maximum

1 UTH exploitant + 0,08 UTH épouse (vente + compta)

1 fois/an : stagiaires de 3 semaines à quelques mois (en moy 0,08 UTH)

CHOIX DU MATÉRIEL

LE PARC MATÉRIEL = 10 080 €

INVESTISSEMENTS RÉALISÉS SUR 5 ANS

TRAVAIL DU SOL

= 3 250 euros

- Motoculteur avec fraise
- Rotavator
- 2 cultivateurs à dents hirondelle
- Déchaumeuse à disques

PLANTATION

= 1 200 euros

- Planteuse à pommes de terre (prêt)
- Semoir manuel de précision 1 rang

TRACTION

= 4 400 euros

- Tracteur 75 CV

DÉSHERBAGE

= 1 100 euros

- Girobroyeur
- Désherbeur thermique manuel
- Charrue du motoculteur (prêt)

RÉCOLTE

= 0 euros

- Arracheuse à pommes de terre 1 rang
- Souleveuse aligneuse (prêt)

DIVERS

= 130 euros

- Pulvérisateur à dos
- Epandeur d'engrais à vis



LÉGENDE

- d'occasion
- neuf
- autoconstruction
- gratuit

SERRE

= 500 euros ●

Achat sur 2 ans de 2 tunnels d'occasion de 40 M de long et 9,30 M de large, aération par portes demi-lune.

Achat d'une serre à plants d'occasion de 4,50 M de long et 16 M de large.

BÂTIMENTS

= 8 600 euros

Bâtiment de vente réalisé en 2014 à côté de la maison d'habitation.

Coût du bâtiment : 2 000 euros + aménagement des abords (coût : 4 000 euros).

Bâtiment de stockage matériel (100 M²) réalisé en 2008 sur la parcelle avec un tunnel d'élevage. Coût : 2 600 euros.

IRRIGATION

= 11 000 euros

Pompage à partir d'une source. Arrosage par aspersion et goutte à goutte. Consommation entre 2 et 3000 M³/Ha/an sur 4 Ha. La mise en place de l'installation a été réalisée dès l'installation.

Coût en euros :

1600 € : tranchées et terrassement

1800 € : armoire électrique

300 € : électricité

1 500 € : matériel

5800 € : pompe (8 M³/H -4 bars)

STOCKAGE DES LÉGUMES

Le stockage est réalisé dans une grange et un hangar acquis en 2014 en même temps que la maison d'habitation.

La grange de 30 M² permet de sécher les alliacés dans le grenier et de stocker des pommes de terres en casiers.

Le hangar de 50 M² permet d'entreposer :

- les courges en situation hors gel (température de 15°C)
- les autres légumes racines (carottes, betteraves, celeris) en silo rempli de sable.

TECHNIQUE

CULTURES CLÉS

Maraîchage diversifié

Nombre de légumes cultivés : 40

Cultures dominantes dans le chiffre d'affaires :

- Pommes de terre 0,25 Ha -17% du CA
- Courges 3 Tonnes -10% du CA
- Tomates 240 plants -8% du CA
- Carottes 300 M² -7% du CA

Variétés : Les variétés de populations représentent 82% des variétés utilisées. Les hybrides concernent 7 légumes et représentent 18% des achats (carottes, choux, courgettes, concombres, melons, épinards).

Toutes les variétés utilisées sont bio.



ROTATION

EN PLEIN CHAMP

Plannification préalable à l'installation afin de ne pas faire revenir les espèces légumières à moins de 4 ans. Le plein champ ne porte qu'une seule culture dans l'année et il peut y avoir introduction d'engrais verts. Les cultures sont regroupées selon leur besoin d'irrigation et leur cycle cultural.

La surface légumière rentre en rotation avec une prairie.

SOUS ABRIS

Sous abris, chaque tunnel porte au minimum 2 zones différenciées de cultures.

La rotation est ensuite organisée entre les 2 tunnels : l'un porte les cultures d'été quand l'autre porte les cultures d'automne et de printemps.

PRODUCTION DES PLANTS ET SEMENCES

L'exploitant produit l'intégralité de ses plants.

Serre de plants de 80 M² avec couche chauffante. Il y consacre 4 H/sem par période de semis, soit environ 100 H/an. Il produit 5000 plants de salades, 600 plants de tomates, 3000 plants de choux, 100 plants de melons, 160 plants de courges.

GESTION DE L'HERBE

En serre, les cultures sont le plus souvent sur toile tissée.

En plein champ, l'exploitant utilise un ensemble de techniques associées :

- allées enherbées mais girobroyées
- précédent engrais verts ou prairies
- recours aux paillages plastiques ou toiles tissées
- pratique de binages répétés sur herbes jeunes
- faux semis et désherbage thermique sur la carotte

FERTILISATION

Les parcelles qui reçoivent des pommes de terre, bénéficient d'un apport d'amendement calcaire (calcaire broyé) sur une base de 2 Tonnes/Ha tous les 2 ans. Les pommes de terre sont implantées derrière les prairies et bénéficient des repousses.

Les parcelles qui accueilleront des légumes diversifiés reçoivent un apport :
- d'engrais organique (BOCHEVO) au moment de la préparation de sol au printemps, sur une base de 2,4 Tonnes/an,

- de potasse (Patentkali) selon les cultures, sur une base de 300 à 400 Kg/an. Le coût total du poste fertilisation est évalué de 850 euros à 1478 euros/an selon les années.

GESTION DES MALADIES ET RAVAGEURS

L'exploitation est bordée de haies et taillis favorables à la biodiversité. De plus, la faible présence d'agriculteurs aux alentours diminue la pression ravageurs. Le problème le plus important reste les pertes dues aux rongeurs (réduction par l'installation de chats dans la parcelle).

Au niveau des ravageurs, la pression reste faible mais des problèmes spécifiques nécessitent une lutte contre :

- les pucerons au printemps sous tunnel qui restent difficiles à maîtriser. L'exploitant utilise de la PBI pour un coût annuel de 225 euros et peut avoir recours au PREV-AM,
- les mouches sur navet, radis, carotte par l'utilisation d'huile essentielle d'ail et l'usage de voiles (100 euros /an avec une utilisation sur 2 ans),
- la piéride du chou. Le producteur utilise des *Bacillus thuringiensis* var. *kurstaki*,
- les doryphores des pommes de terre. Il utilise Novador,
- les limaces. Il a recours à du phosphate ferrique.

Quant aux maladies, elles sont peu présentes aujourd'hui compte tenu de démarches préventives : préparations de plantes à base de consoude et d'ortie, adaptation des densités et si nécessaire application de bouillie bordelaise et PREV-AM.



COMMERCIALISATION

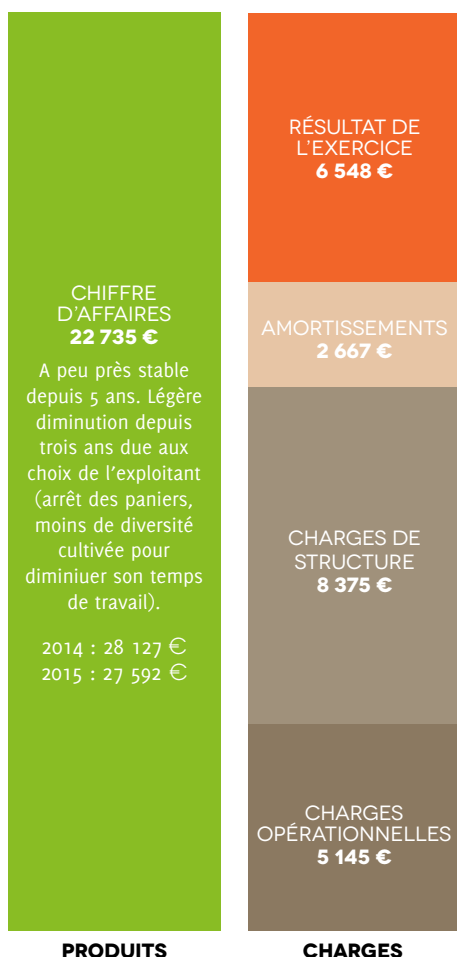
CIRCUIT :

- 100% court :** Un marché 1 fois par semaine = 80% du chiffre d'affaires
Vente à la ferme 1 fois par semaine sur 1H30 = 20% du chiffre d'affaires

MUTUALISATION

Aucune, compte tenu de l'éloignement géographique du lieu (20 Km des premiers bourgs) et de l'absence de collègues proches (les premiers, récemment installés sont à plus de 20 Km).

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES



CHIFFRE D'AFFAIRES
22 735 €

A peu près stable depuis 5 ans. Légère diminution depuis trois ans due aux choix de l'exploitant (arrêt des paniers, moins de diversité cultivée pour diminuer son temps de travail).

2014 : 28 127 €
2015 : 27 592 €

CHIFFRES CLÉS

CA/UTH **19 599 €**
EBE **9 215 €**
EBE/UTH **7 944 €**
EBE/CA **40%**
REVENU DISPONIBLE **9 215 €**
CRÉDIT D'IMPÔTS **2 500 €**
PRÉLÈVEMENTS PRIVÉS **834 €/MOIS**

Emprunt de départ :
18 550 € (remboursé en 2015)

DÉTAILS CHARGES DE STRUCTURE

Eau, gaz, électricité : 242 €
Fermage : 504 €
Carburants, lubrifiants : 423 €
Assurances (incendie, voiture) : 1 083 €
Autres charges externes : 543 €
Autres fournitures non stockées : 1 142 €
Frais divers de gestion : 500 €
Impôts, taxes : 812 €
Frais postaux et télécommunication : 188 €
Cotisations sociales exploitant : 2 938 €

DÉTAILS CHARGES OPÉRATIONNELLES

Semences et plants = 2 682 €
Amendements et fertilisants : 1 478 €
Protection des plantes : 225 €
Emballages : 57 €
Autres appro (terreau, bâches, voiles...) : 703 €

LES OBJECTIFS ET PERSPECTIVES

Au moment de l'installation, l'exploitant souhaitait développer une entreprise à taille humaine, sans prise de risque financier (investissements raisonnés), avec une cohérence globale du système, tant agraire qu'humain (limitation des intrants, travail sur la qualité des produits plus que sur la quantité, qualité de vie). Il a donc conduit son exploitation les premières années selon ces objectifs. L'autonomie financière (n'investir que quand il pouvait), l'indépendance (circuits courts, exploitation individuelle, limitation des intrants), la satisfaction de ses clients sont les maîtres-mots qui ont guidé ses choix durant les 3 premières années.

Les trois années suivantes ont été consacrées au développement du chiffre d'affaires tout en optimisant le temps de travail. Cette période a vu des investissements en bâti et matériel se réaliser, pour soulager l'exploitant au niveau du travail.

Aujourd'hui, l'exploitant s'accorde à dire que l'objectif de gestion de son temps devient dominant. Il a introduit d'autres ateliers dans l'exploitation ou est en train de réfléchir à d'autres activités qui pourraient maintenir son chiffre d'affaires autour de 27 000 euros sans augmenter proportionnellement son temps de travail.